



Image : © Nutrition International

Vers 2030

Renforcer le leadership canadien en matière de nutrition





Les organisations de la société civile canadienne demandent au Canada de **consacrer 750 millions \$ CA au financement de la nutrition** sur cinq ans

La crise actuelle de la malnutrition est sans précédent et ses effets sont disproportionnés sur les personnes déjà les plus marginalisées :

- les femmes et les filles ;
- les jeunes enfants ;
- les populations touchées par les conflits et les crises ; et
- les personnes exclues des systèmes de santé inéquitables et surchargés.

Alors que les conflits et les catastrophes climatiques continuent de favoriser la malnutrition dans le monde entier, les populations marginalisées sont confrontées à des menaces croissantes pour leur survie et leur bien-être. Sans une alimentation adéquate au bon moment, le cerveau ne peut pas se développer pleinement, le corps ne peut pas grandir correctement et le système immunitaire ne peut pas fonctionner efficacement, ce qui entraîne des troubles de la croissance et du développement chez les enfants.

Le leadership du Canada dans la lutte contre la crise mondiale actuelle de la malnutrition est opportun et important, et, comme la date limite pour les cibles mondiales en matière de nutrition est susceptible d'être repoussée au-delà de 2025, il est crucial de renouveler l'engagement. La nutrition est une pierre angulaire du développement, et des investissements intelligents permettront de lutter contre la mortalité infantile et de contribuer à la réalisation des objectifs de développement durable (ODD). Cependant, la nutrition reste gravement sous-financée, la dénutrition entraînant une perte annuelle de 761 milliards \$ US pour l'économie mondiale, soit l'équivalent de 1 % du revenu mondial.

Investir en nutrition aujourd'hui sauvera des vies et protégera les investissements du Canada dans les progrès du développement à long terme. Les organisations de la société civile canadienne demandent au Canada de consacrer 750 millions \$ CA au financement de la nutrition sur cinq ans, lors du Sommet « Nutrition for Growth » (nutrition pour la croissance) (N4G) qui aura lieu à Paris en mars 2025.

Au cours des cinq dernières années, le Canada a investi en moyenne 116 millions \$ CA par an dans des projets internationaux axés sur la nutrition. Malgré l'augmentation des besoins nutritionnels des populations les plus vulnérables du monde, les investissements du Canada ont diminué au cours de la dernière décennie, selon les données communiquées à l'OCDE. En prenant ces engagements financiers et politiques fermes, le Canada peut contribuer à prévenir 6,2 millions de décès infantiles et 980 000 mortinaissances au cours de la prochaine décennie.

Les conséquences profondes de la malnutrition

Les conséquences de la malnutrition : Femmes et filles

1. Inégalité nutritionnelle

Les femmes et les filles mangent souvent moins que les hommes et après ceux-ci, et se trouvent à l'intersection des inégalités de pouvoir, de salaire, d'accès à l'éducation et à la santé.

Plus d'un milliard de femmes et de filles souffrent de dénutrition et sont confrontées à de graves carences en micronutriments essentiels.

2. Augmentation de la malnutrition

Entre 2020 et 2022, la malnutrition aiguë chez les femmes enceintes ou allaitantes et les adolescentes a augmenté de 25 %, passant de 5,5 millions à 6,9 millions dans les pays les plus touchés par la crise alimentaire et nutritionnelle mondiale.

3. Risque accru de décès maternel

Près de 40 % des femmes enceintes dans le monde souffrent d'anémie, ce qui augmente le risque d'accouchement prématuré et d'hémorragie post-partum, la principale cause de décès maternel.

Coût de l'inaction

Plus de 586 millions d'adolescentes et de femmes âgées de 15 à 49 ans souffrent d'anémie. L'anémie est associée à une baisse de la productivité, ce qui coûte à l'économie mondiale 113 milliards \$ par an.

Les conséquences de la malnutrition : Nourrissons et jeunes enfants

1. Risque accru de mortalité infantile

Dans les 15 pays les plus gravement touchés par des crises multiples, notamment dans la Corne de l'Afrique et au Sahel, un.e enfant est plongé.e dans une situation de malnutrition sévère chaque minute, et près de la moitié des décès d'enfants de moins de cinq ans dans le monde sont liés à la dénutrition.

2. Émaciation sévère

Chaque année, plus d'un million d'enfants âgés de moins de cinq ans meurent d'émaciation sévère, la forme la plus immédiate, la plus visible et la plus mortelle de dénutrition, caractérisée par une insuffisance de poids par rapport à la taille.

3. Conséquences à long terme

Plus de 146 millions d'enfants souffrent d'un retard de croissance, c'est-à-dire d'une taille insuffisante par rapport à l'âge. Cet état est en grande partie irréversible et entraîne en moyenne la perte de 1,5 année scolaire et de 10,8 points de Q.I. par enfant.

Coût de l'inaction

D'ici 2030, 6,2 % des enfants âgés de moins de cinq ans souffriront d'émaciation, soit plus du double de l'objectif mondial de 3 % fixé par l'Assemblée mondiale de la Santé (AMS).

La dénutrition chez les femmes et les filles peut avoir des conséquences intergénérationnelles dévastatrices. Les mères anémiques sont plus susceptibles de donner naissance à des enfants présentant un risque élevé d'émaciation, ainsi que des retards de croissance et de développement. C'est pourquoi les régions où les taux de dénutrition maternelle sont élevés présentent également des taux élevés de dénutrition infantile.



Les enfants dans les situations d'urgence

En 2023, les conflits étaient le principal moteur de l'insécurité alimentaire aiguë. Entre 2020 et 2022, les pays les plus touchés par les crises humanitaires ont vu une augmentation de 20 % du nombre d'enfants souffrant de malnutrition aiguë. Les autres facteurs communs étaient les chocs économiques et les événements météorologiques extrêmes liés aux changements climatiques.

Les données montrent que l'intégration d'interventions visant à soutenir les soins adaptés et l'apprentissage des jeunes enfants dans les programmes de nutrition d'urgence peut avoir des effets cumulatifs sur la nutrition et d'autres aspects du développement de la petite enfance, avec des avantages tant pour l'enfant que pour la personne proche aidante.

Un obstacle à la réalisation des objectifs de développement

Lorsque le potentiel et les ressources humaines sont pris au piège dans le cercle vicieux de la malnutrition, les objectifs de développement et l'amélioration du niveau de vie ne seront pas atteints. **Une bonne nutrition est indispensable pour que les vaccins fonctionnent, que les enfants apprennent et que les femmes s'épanouissent.** Investir en nutrition permettra au Canada d'atteindre ses objectifs en matière d'égalité des genres, d'éducation, de santé sexuelle et reproductive et d'autonomisation économique, en reconnaissant les liens inextricables entre la nutrition, l'éducation, la santé et la productivité.

Entre 2020 et 2022, les pays les plus touchés par les crises humanitaires ont vu une augmentation **de 20 % du nombre d'enfants souffrant de malnutrition aiguë.**

Le Sommet Nutrition for Growth (N4G) 2025

Une occasion opportune pour le leadership canadien

On estime qu'il faudra au moins 176 milliards \$ US d'ici 2030 pour atteindre les cibles des ODD visant à éliminer la faim et à assurer l'accès aux aliments nutritifs (cible ODD 2.1) et à mettre fin à toutes les formes de malnutrition (cible ODD 2.2).

Le leadership du Canada en matière de nutrition remonte à plus de trente ans, lorsqu'il a fixé l'objectif d'éliminer les carences en micronutriments lors du Sommet mondial pour les enfants de 1990. En tant que coprésident du Sommet, le Canada a mis en place l'Initiative pour les micronutriments, aujourd'hui Nutrition International, avec pour mission de tenir cet engagement. Le Canada est ainsi devenu le plus grand donateur des programmes de supplémentation en vitamine A. En 2021, le Canada a également lancé l'Année d'action pour la nutrition avec le Bangladesh et le Japon et a été parmi les principaux donateurs du Sommet «Nutrition for Growth» (nutrition pour la croissance) de Tokyo, consolidant ainsi son **héritage en tant que champion de la nutrition**.

Aujourd'hui, la Politique d'aide internationale féministe du Canada (PAIF) présente des engagements clairs en matière de lutte contre la malnutrition, en particulier chez les femmes, les enfants et les adolescentes, et est soutenue par l'engagement de 10 ans en matière de santé et de droits dans le monde. La santé des mères, des nouveaux.elles-né.e.s et des enfants a également été mise au cœur du programme international du Canada dès 2010, lorsque la présidence canadienne du Sommet du G8 de l'époque a vu le lancement de l'Initiative de Muskoka.

Au cours des deux dernières décennies, **le nombre de décès d'enfants dus à la malnutrition a considérablement diminué, et le leadership politique et financier du Canada y a contribué**. Ce leadership doit continuer à répondre à l'ambition de la PAIF et à prendre des engagements financiers et politiques fermes.

En mars 2025, la France accueillera le Sommet «Nutrition for Growth» (nutrition pour la croissance) (N4G), un événement mondial réunissant les donateurs.rices privé.e.s, les pays où le fardeau est élevé et les pays donateurs, ainsi que la société civile, afin de susciter des engagements politiques et financiers fermes en faveur de la lutte contre la malnutrition. Le Canada a déjà démontré son ambition en s'engageant récemment, aux côtés des dirigeant.e.s du G7, à soutenir le prochain Sommet N4G. **Nous voulons que cette ambition se transforme en action concrète.**

En tant que champion des droits de la personne, membre du Groupe principal du Mouvement pour le renforcement de la nutrition (SUN) et coprésident du Groupe des agent.e.s de changement des ODD de l'ONU, le Canada peut jouer un rôle clé dans la lutte contre la malnutrition et la faim dans le monde.

Les organisations de la société civile canadienne sont unies dans leur appel pour que le Canada s'engage à investir 750 millions \$ CA sur cinq ans dans un nouveau financement dédié à la nutrition lors du Sommet N4G de Paris afin de protéger les droits à la santé et la dignité des femmes et des enfants marginalisé.e.s, y compris celles qui se trouvent dans des contextes humanitaires.

Lire la suite pour connaître nos recommandations sur la façon dont les engagements politiques et financiers du Canada en matière de nutrition catalyseront les progrès mondiaux. →

1. S'attaquer aux conséquences multigénérationnelles de la malnutrition grâce à des interventions rentables

Pour que les femmes et les filles aient plus d'autonomie et de pouvoir dans leur vie, elles doivent être bien nourries. C'est pourquoi **l'approche du Canada en matière d'amélioration de la nutrition des femmes et des filles doit s'attacher à répondre aux besoins particuliers de ces populations, tels que l'anémie**, qui continue de toucher 37 % des femmes enceintes et 30 % des femmes âgées de 15 à 49 ans dans le monde, et qui peut les empêcher de jouir d'une santé, d'un apprentissage et d'un emploi optimaux.

La Politique d'aide internationale féministe du Canada (PAIF) s'engage à réduire la prévalence de l'anémie chez les femmes et les adolescentes et à améliorer les résultats à la naissance en tirant parti de ses investissements pour accroître la fourniture de suppléments de micronutriments. L'un de ces suppléments prénatals est le supplément de micronutriments multiples (SMM), qui contient 15 nutriments essentiels améliorant considérablement la santé de la mère et de l'enfant.



Le Canada **devrait accroître ses investissements dans des solutions** rentables pour lutter contre l'anémie chez les femmes et les filles et prévenir l'émaciation chez les enfants, afin de briser le cercle de la malnutrition entre les générations.

La généralisation des SMM peut sauver plus d'un demi-million de vies, améliorer les résultats à la naissance de cinq millions de bébés et prévenir l'anémie chez plus de 15 millions de femmes enceintes d'ici à 2030. La recherche montre que les SMM offrent des avantages supérieurs à ceux des suppléments de fer et d'acide folique, en réduisant les risques, tels que la prématurité, la mortinaissance, l'insuffisance pondérale à la naissance et la mortalité infantile. À moins de deux cents par comprimé quotidien et un peu plus de 4 \$ par grossesse, le SMM est très rentable, ce qui incite les expert.e.s à recommander de remplacer le supplément de fer et d'acide folique par le SMM pour améliorer les soins prénatals lorsque les ressources le permettent.

Les mères anémiques souffrant de dénutrition sont également plus susceptibles de donner naissance à des enfants présentant un risque élevé d'émaciation, ainsi que des retards de croissance et de développement. En complétant ses investissements dans la supplémentation en micronutriments par un financement accru de la prévention, de la détection et du traitement de l'émaciation chez l'enfant, le Canada peut ralentir le cercle vicieux de la malnutrition.

Prévention, détection et traitement de l'émaciation chez l'enfant

Au cours des deux dernières décennies, le monde a réduit d'un tiers, soit de 55 millions, la proportion d'enfants souffrant de dénutrition. Cela prouve que des progrès sont possibles. Pourtant, l'aggravation de la pauvreté et des inégalités, les conflits et les changements climatiques contribuent à freiner, voire à inverser les progrès réalisés au cours des dernières années.

Pour prévenir et réduire l'émaciation, il faut généralement que les enfants naissent de mères en bonne santé, bien nourries et bénéficiant de **soins prénatals** appropriés. Des efforts urgents et intensifiés sont nécessaires pour intervenir tôt afin de protéger les enfants contre l'émaciation. Il est essentiel que le soutien du Canada à la prévention ne se fasse pas au détriment du traitement, et vice versa. Les deux sont largement sous-financés et l'un ne peut être sacrifié pour l'autre. La détection et le traitement précoces des enfants atteints d'émaciation leur donneront les meilleures chances de survie et de développement. Lorsque la prévention échoue, le traitement de l'émaciation devient essentiel et doit être plus facilement disponible et accessible à celles qui en ont besoin.

Le programme mondial de supplémentation en **vitamine A** du Canada est l'une des interventions de santé publique les plus réussies jamais mises en œuvre à l'échelle mondiale — il a permis de sauver la vie de plus de sept millions d'enfants à ce jour. Le Canada doit absolument continuer à soutenir ce programme. La vitamine A est un micronutriment essentiel pour les enfants de moins de cinq ans et peut réduire le risque de décès évitable jusqu'à 24 % dans les pays où la carence en vitamine A reste un problème majeur de santé publique.

Un autre investissement de grande valeur concerne les programmes et les initiatives qui soutiennent le développement de **l'allaitement maternel**. L'allaitement maternel réduit la mortalité infantile, protège les nouveaux-nés des infections et leur fournit des nutriments essentiels. L'allaitement maternel augmente également le quotient intellectuel, améliore la fréquentation scolaire et est lié à des revenus plus élevés à l'âge adulte.



2. Adopter une approche de transformation du genre pour faire en sorte que la nutrition devienne et reste un droit accessible à toutes

La Politique d'aide internationale féministe du Canada affirme que les femmes et les jeunes filles, pour exercer leur droit à une bonne nutrition, doivent avoir le pouvoir de prendre des décisions stratégiques dans leur vie, d'accéder aux ressources et de les contrôler, et d'être soutenues par des structures formelles et informelles. La politique note également qu'une meilleure nutrition est essentielle pour que les femmes et les filles puissent avoir plus d'influence et de pouvoir sur les ressources. **L'approche du Canada en matière de nutrition doit donc répondre à leurs besoins particuliers afin de garantir qu'elles soient bien nourries et autonomes.**



Images de gauche et de droite : © Nutrition International

Le Canada devrait donner la **priorité à l'égalité des genres dans les stratégies de nutrition** en s'attaquant aux obstacles qui limitent l'accès des femmes et des filles aux ressources et au pouvoir de décision.



Dans les pays à revenu faible ou moyen, des obstacles tels que le **désavantage économique, les normes de genre préjudiciables, le mariage des enfants et l'accès inégal à l'éducation**, ajoutés à des politiques inadaptées et à des programmes sous-financés, limitent l'accès des adolescentes et des femmes aux services de nutrition. Le Canada devrait se concentrer sur la résolution de ces problèmes. Cela implique de soutenir les agent.e.s de changement locaux.ales, en particulier les femmes et les filles, à participer activement à l'identification et à l'élimination des obstacles dans leur environnement socioculturel, économique et politique qui limitent leur pouvoir de décision et leur contrôle des ressources.

Pour lutter efficacement contre la malnutrition, **le Canada doit soutenir les femmes et les filles dans tous les secteurs pertinents, y compris l'éducation, l'EAH (l'eau, l'assainissement et l'hygiène), l'inclusion économique, la protection sociale et l'adaptation climatique.** En veillant à ce que les adolescentes aient accès à des informations essentielles et à des aliments nutritifs, le Canada peut les aider à réussir à l'école et à se préparer à une vie adulte saine. Pour y parvenir, le gouvernement du Canada doit maintenir un leadership solide à l'intersection de l'égalité des genres et de la nutrition, en faisant de l'égalité des genres l'élément central de ses stratégies multisectorielles en matière de nutrition.

3. S'engager à renforcer les systèmes de santé

Comme le recommande le [Plan d'action mondial sur l'émaciation chez les enfants](#), l'assistance nutritionnelle doit compléter les efforts visant à renforcer les systèmes nationaux de santé et de protection sociale. Parallèlement à son engagement financier au Sommet N4G 2021, le Canada s'est engagé à intégrer la nutrition à d'autres services essentiels.

Avec les programmes de nutrition, la vaccination est l'une des approches les plus rentables pour soutenir la survie infantile. La malnutrition et les maladies infectieuses [se renforcent mutuellement](#), car le manque de nutrition rend les enfants plus vulnérables aux maladies et vice versa. Les enfants qui courent le plus grand risque de malnutrition sont souvent les mêmes qui ne sont pas suffisamment vaccinés. Les services de nutrition essentiels et les programmes de vaccination devraient faire partie de l'ensemble standard des services de santé disponibles, universellement accessibles à tous.

À cette fin, le soutien continu du Canada aux efforts déployés par les pays pour renforcer les capacités du personnel de santé, en particulier des travailleurs de santé communautaire, est indispensable pour fournir des soins et des services nutritionnels essentiels et de qualité. Le Canada doit soutenir les efforts des pays pour intégrer la fourniture de produits nutritionnels essentiels dans le système de santé, renforcer les systèmes d'information pour collecter, analyser et utiliser les données sur la nutrition, et suivre et évaluer régulièrement les services de nutrition pour remédier aux inégalités en matière de fourniture, de couverture et d'accès.

Le Canada devrait **contribuer au renforcement des systèmes de santé** en intégrant les services de nutrition essentiels aux programmes d'immunisation et en renforçant les capacités des travailleurs de santé communautaire.

4. Garantir l'accès à des aliments nutritifs pour les enfants vivant dans des situations d'urgence

Les crises se multiplient, mais toutes ne reçoivent pas la même attention de la part des donateurs, des médias, et certaines sont exacerbées précisément parce qu'elles sont négligées. C'est particulièrement vrai pour les crises prolongées, comme en Syrie et au Yémen. En soutenant le financement des plans d'intervention humanitaire, le Canada peut veiller à ce que les enfants vivant dans des crises aient accès à des aliments nutritifs tout en prévenant la famine plusieurs mois à l'avance.

La distinction entre le développement et la programmation humanitaire devient de plus en plus floue. Les interventions d'urgence se prolongent souvent au-delà de la période traditionnelle et les efforts de développement contribuent de plus en plus au rétablissement et à la préparation aux crises. Diverses formes de malnutrition, notamment l'émaciation, les carences en micronutriments et les retards de croissance, ont également des répercussions à long terme sur la santé, en particulier celle des enfants.

Il y a 468 millions d'enfants dans le monde qui vivent dans des zones de conflit ou qui les fuient. Pour ces enfants, l'accès aux services de développement de la petite enfance est une question de vie ou de mort. Les programmes de développement de la petite enfance offrent une approche intégrée et globale de l'enfant qui soutient la santé, l'éducation et le bien-être des enfants au cours des premières années critiques de leur développement.

Pour s'attaquer à la fois aux besoins immédiats et aux causes fondamentales de la malnutrition, le Canada doit adopter une approche holistique qui offre des réponses souples, non ciblées et prévisibles pour lutter contre la malnutrition et l'insécurité alimentaire dans les situations d'urgence. Pour y parvenir efficacement, le Canada doit assurer le financement d'une nutrition intégrée dans le cadre de programmes de développement de la petite enfance dans les situations d'urgence. Ces programmes doivent être inclusifs et dirigés par des acteurs locaux et réfugiés qui soutiennent les enfants et les personnes proches aidantes touchés par la crise. En veillant à ce que toutes les interventions en matière de sécurité alimentaire intègrent la nutrition, le Canada peut mettre en place une programmation de type nexus qui répond aux besoins à court terme tout en renforçant la résilience à long terme.



Le Canada devrait fournir **un financement souple et non affecté** pour garantir que les enfants vivant en zones de crise reçoivent des aliments nutritifs et un soutien intégré dans le cadre des programmes de développement de la petite enfance.

A woman wearing a blue headscarf is looking down at a young child. The child is smiling broadly, showing their teeth, and is wearing a green shawl with gold and red embroidery. The background is slightly blurred, suggesting an outdoor setting.

Il est temps de passer à l'action

La nutrition est sans aucun doute l'un des investissements les plus rentables pour un monde en bonne santé, avec des incidences transversales sur le développement économique et social.

Chaque dollar investi dans la lutte contre la dénutrition peut générer un retour de 23 \$ US, car il a le potentiel de renforcer le capital humain et de stimuler le développement économique et la prospérité à l'échelle mondiale.

Alors qu'il ne reste que cinq ans pour réaliser le Programme de développement durable à l'horizon 2030, le Canada a l'occasion de faire une déclaration audacieuse de leadership mondial. En s'engageant à verser 750 millions \$ CA en financement pour la nutrition sur cinq ans dans le cadre du Sommet N4G 2025 et en accordant la priorité aux besoins des femmes et des enfants marginalisé.e.s, le Canada peut réaffirmer sa position de leader mondial dans le domaine de la nutrition. Cet engagement renforcera les retombées des efforts de développement du Canada, favorisera les progrès vers les objectifs de nutrition de l'Assemblée mondiale de la Santé et nous remettra sur la voie de la réalisation de l'ODD no 2 : Faim « zéro ».

Vers 2030 : Renforcer le leadership canadien en matière de nutrition

Fondation Bill et Melinda Gates, Fondation Eleanor Crook, Kirk Humanitarian & Fondation du Fonds d'investissement pour les enfants. Healthier Pregnancies and Brighter Futures for Mothers and Babies. 2024. <https://kirkhumanitarian.org/resource/healthier-pregnancies-and-brighter-futures-for-mothers-and-babies-a-global-investment-roadmap-for-multiple-micronutrient-supplementation/>

Copenhagen Consensus 2012 : Solving the World's Challenges. 2012. Document final. https://copenhagenconsensus.com/sites/default/files/imported/outcome_document_updated_1105.pdf

Davis, Tom, Yashodhara Rana et Eric Sarriot. 2023. « A Literature Review and Proposed Learning Agenda on Immunization-Nutrition Integration ». Gavi, l'Alliance du Vaccin, et la Fondation Eleanor Crook.

Fondation Eleanor Crook, Unlocking a Healthier Future : Maternal Nutrition & Increased Access to Prenatal Vitamins, 2024. <https://eleanorcrookfoundation.org/resources/unlocking-a-healthier-future-maternal-nutrition-increased-access-to-prenatal-multivitamins/>

FAO, FIDA, UNICEF, PAM et OMS. 2024. L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2024 — Des financements pour éliminer la faim, l'insécurité alimentaire et toutes les formes de malnutrition. Rome. <https://doi.org/10.4060/cd1254fr>

FSIN and Global Network Against Food Crises. 2024. GRFC 2024. Rome. <https://www.fsinplatform.org/grfc2024>

Communiqué de la réunion des ministres des Affaires étrangères. G7 Italia. 2024. G7-Foreign-Ministers-Meeting-Communique-Capri-April-19-2024---Addressing-Global-Challenges-Fostering-Partnerships-1.pdf (esteri.it)

Genève : Organisation mondiale de la santé ; 2019. Essential nutrition actions : mainstreaming nutrition through the life-course. Licence : CC BY-NC-SA 3.0 IGO.

Jain S, Ahsan S, Robb Z, Crowley B, Walters D. The Cost of Inaction: A Global Tool to Inform Nutrition Policy and Investment Decisions on Global Nutrition Targets. Health Policy and Planning, 2024. <https://doi.org/10.1093/heapol/czae056>

Moving Minds Alliance. 2022. Nourish the Body, Nourish the Bond: Integrating early care and nutrition in emergencies. https://movingmindsalliance.org/wp-content/uploads/2022/11/MMA_Factsheet-03_Nourish-the-bond.pdf

Outil de suivi des engagements du Cadre de responsabilité en matière de nutrition. Affaires mondiales Canada. https://globalnutritionreport.org/resources/naf/tracker/?search=global+affairs+canada&order_by=-date_made&org_location=&target_country=#listing

O'Leary, M., Ameer, A. B., Anderson, S., Holte-McKenzie, M., Papastavrou, S., Tse, C., Riddle, A., Pentlow, S., Schofield, D., Nemouthe, G., & Ahmed, H. A. (2020). A gender transformative framework for nutrition. Vision Mondiale Canada. https://www.gendernutritionframework.org/_files/ugd/c632d7_a7d415dcfd8b483288c8de14fa3d4744.pdf

Rollins, Nigel C et al. The Lancet, vol. 387, no 10017, 491 – 504. Why invest, and what it will take to improve breastfeeding practices? [http://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(15\)01044-2/abstract](http://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(15)01044-2/abstract)

Save the Children International. Stop the War on Children. 2023. https://resourcecentre.savethechildren.net/pdf/SWOC_report_2023_WEB.pdf/

« Shekar, Meera ; Shibata Okamura, Kyoko ; Vilar— Compte, Mireya ; Dell'Aira, Chiara ; eds. 2024. Cadre d'investissement pour la nutrition 2024. Human Development

Perspectives Overview booklet. © Washington, DC : Banque mondiale <http://hdl.handle.net/10986/42164> License : CC BY 3.0 IGO. »

UNICEF, Programme alimentaire mondial (PAM), Standing Together for Nutrition (ST4N), Micronutrient Forum (MNF). Global resilience report : Safeguarding the nutrition of vulnerable children, women, families and communities in the context of polycrisis. Washington, DC : MNF ; 2024.

UNICEF. SOS Enfants. L'émaciation sévère — Une urgence passée sous silence qui menace la survie des enfants 2022. SOS Enfants : Émaciation sévère.pdf (unicef.org)

UNICEF. Dénutries et oubliées : Une crise nutritionnelle mondiale pour les adolescentes et les femmes. Série de rapports de l'UNICEF sur la nutrition des enfants, 2022. UNICEF, New York, 2023.

UNICEF, ONU, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, Programme alimentaire mondial et Organisation mondiale de la Santé, Global Action Plan on Child Wasting : a framework for action to accelerate progress in preventing and managing child wasting and the achievement of the Sustainable Development Goals, New York 2021.

Women are Hungrier - World Food Program USA (wfpusa.org) <https://www.wfpusa.org/women-are-hungrier-infographic/>

Organisation mondiale de la Santé. Anémie (who.int) <https://www.who.int/fr/health-topics/anaemia>